

DOSSIER DE PRESSE

ART PARIS 2022

7 – 10 AVRIL 2022

GRAND PALAIS ÉPHÉMÈRE, CHAMP-DE-MARS

STAND G8

Le langage du paysage

avec :

Aurore **BAGARRY**

Costanza **GASTALDI**

Catherine **NOURY**

Frédérique **PETIT**

Florian **RUIZ**

Martine **SCHILDGE**

Pour sa seconde participation à Art Paris, la galerie Sit Down présente six artistes qui inventent chacun leur propre "langage du paysage". Ils dessinent, sculptent, gravent, brodent ou photographient ; le monde végétal ou minéral est pour chacun d'entre eux une source d'inspiration. **Catherine Noury***, **Martine Schildge***, **Frédérique Petit**, **Aurore Bagarry**, **Costanza Gastaldi** et **Florian Ruiz** questionnent avec force et poésie, les liens qu'ils entretiennent avec la nature. En se faisant écho entre eux, les artistes présentés révèlent chacun à leur manière, une suite de réflexions sur leur relation sensuelle au monde, au temps, à la mémoire et au cycle de la vie. Cette conversation singulière raconte leur engagement ; une manière d'être infiniment élégant avec le vivant.

For its second participation in Art Paris, Sit Down gallery presents six artists who each invent their own "landscape language". They draw, sculpt, embroider, etch or photograph, and for each of them the plant or mineral world is a source of inspiration. **Catherine Noury**, **Martine Schildge**, **Frédérique Petit**, **Aurore Bagarry**, **Costanza Gastaldi** and **Florian Ruiz** explore with strength and poetry their own links to nature. By echoing each other, the selected artists reveal, each in their own way, a series of reflections on their sensual relationship to the world, to time, to memory and to the cycle of life. This singular conversation recounts their commitment to an immensely elegant interaction with the natural world.

.

*En parallèle d'Art Paris, le duo show *Chemins de* Catherine NOURY et Martine SCHILDGE, sera présenté à la galerie Sit Down du 31 mars au 7 mai 2022.

galerie **SIT DOWN**

AURORE **BAGARRY**

ROCHES

Avec sa chambre photographique, **Aurore BAGARRY** concentre son regard sur la géologie des falaises du littoral de la Manche et nous offre des paysages minéraux et méditatifs. Elle pose un nouveau regard sur ces paysages grandioses en les mettant à une autre distance afin d'en dégager l'aspect mystérieux, onirique et poétique. La côte semble être une gigantesque palette sur laquelle la mer a essayé ses couleurs.

Ces Blocs de temps figé (extraits) – par Gilles A. Tiberghien

En allant, du côté français, de Calais à Brest et en passant par Varengeville, la pointe du Hoc, le cap Levi dans le Cotentin et nombre de bourgades du Finistère et des Côtes-d'Armor, Aurore Bagarry a photographié un paysage « à bout portant », pour employer une expression que peut justifier la notion de tir photographique, mais qui dit bien la sensation de brutale mise en présence ressentie lorsque l'on regarde ces images. En Angleterre, sur l'autre rive de la Manche, de la même façon, l'artiste a symétriquement parcouru la côte vers l'ouest en partant d'Eastbourne jusqu'au cap Lizard en Cornouailles, pour, parvenue à l'extrémité de la péninsule, revenir vers Maer Cliff près de Bude, au nord-ouest du Dartmoor National Park, face au pays de Galles.

Ce que l'on voit ici est d'une nature indéterminée et tient aussi bien du relevé topographique que de la photographie de paysage. Très peu de ciel, voire pas du tout dans ces images qu'il est quasi impossible de situer si l'on n'a pas repéré sur une carte l'endroit où elles ont été prises. Que l'on soit en France ou de l'autre côté de la Manche, rien ne permet de le comprendre vraiment.

La côte semble une gigantesque palette sur laquelle la mer a essayé ses couleurs : les mauves se marient aux jaunes et aux verts de chlorophylle et de boue mêlées, les ocres lépreux bourgeonnent de buissons nains, les gris entaillés de dépressions bleuâtres semblent s'incliner sous la poussée des vents, les grès sombres veinés de rose se découpent sur le ciel gris, les falaises dressent le profil crénelé de leurs murailles blanches décapées par le sel, leurs tourelles coiffées de gazon ras, parfois maculées de lichen sombre, ou striées de bandes verticales dessinées par les eaux de ruissellement.

These Blocks of Frozen Time (excerpt) – by Gilles A. Tiberghien

As Aurore Bagarry made her way, on the French side of the Channel, from Calais to Brest, by way of Varangéville, the Le Hoc promontory, Cap Levi in the Cotentin, and several small towns in Finisterre and the Côtes d'Armor, she photographed a landscape at "point blank range", to use a phrase that may explain the notion of the photographic shot, but which also expresses the sensation of brutal presence felt when you look at these pictures. In England, on the northern shores of the Channel, the artist likewise journeyed westward along the coast, starting from Southampton and ending up at the Lizard, at the tip of Cornwall, and then, having reached the end of the peninsula, made her way back by way of Maer Cliff near Bude, to the northwest of Dartmoor National Park, facing Wales.

What we see here is indeterminate, and has as much to do with topographical survey as with landscape photography. Very little sky, or even no sky at all in these images which it is almost impossible to situate, if you have not located on a map the place where the photos were taken. Whether you are in France or on the other side of the Channel, nothing helps you to really understand it.

The coast thus seems like a gigantic palette on which the sea has tested its colours: mauves marry the yellows and greens of chlorophyll and mud mixed together, sickly ochres bud from dwarf bushes, greys notched by bluish hollows seem to bow beneath the force of winds, dark sandstones streaked with pink stand out against the grey sky, cliffs display the crenellated shapes of their white walls stripped by salt, their turrets surmounted by low grass, sometimes spotted with dark lichen, or streaked with vertical stripes made by trickling water.

ROCHES - PÉTROGRAPHIE DU LITTORAL DE LA MANCHE

par Aurore Bagarry

Comment la photographie, au XXI^e siècle, par son caractère indiciel, peut-elle soulever l'épaisseur de phénomènes géologiques, elle qui serait plutôt du côté de la surface et de la transparence et non de la matière ? Il s'agit donc ici de croiser les notions de document photographique et de transformation du paysage. L'espace d'investigation va des rivages septentrionaux français à ceux du sud de l'Angleterre, qui se font face. Ces régions, particulièrement riches en curiosités géologiques, laissent apparaître, par la sensibilité de leur littoral, ses effondrements, et ses enjeux écologiques, de nouveaux indices utiles à la compréhension de leur formation. Le canal de la Manche a été également choisi car il pose la question de la frontière entre deux pays (la France et la Grande Bretagne) et de sa porosité qui peut se manifester par des échanges et des empreintes géologiques.

C'est un travail sur la relation de l'image au document scientifique : j'élabore une recherche à partir de traces, de sédiments, de formes. Les connaissances scientifiques et les découvertes des géologues, grâce aux phénomènes d'érosion récents, offrent une nouvelle lecture du littoral armoricain et anglais. Aujourd'hui, cette érosion semble s'accélérer avec la montée de la mer. Cette série est réalisée à la chambre photographique : c'est une approche lente, où l'image semble prendre du temps pour se former, ce qui pourrait être comparé au temps lent de la sédimentation.

Dans sa forme, *Roches* s'inspire du style documentaire défini par Olivier Lugon (Olivier Lugon, *Le Style documentaire. D'August Sander à Walker Evans, 1920-1945*, Paris, Macula, 2001) par un travail sur la lumière et sur la notion de frontalité. Je ne cherche pas de points de vue "sensationnels", ni de lumières dramatiques, ni d'effets de perspectives. Il s'agira de trouver une nouvelle approche, un nouveau regard sur ces paysages grandioses en les mettant à une autre distance, ce qui passera par l'utilisation de la chambre et de plans film argentiques, afin d'en dégager une forme de poésie. Ce projet s'infuse de la richesse des couleurs et des détails des formations géologiques circonscrivant le canal de la Manche.

Les travaux d'August Sander et d'Albert Renger-Patzsch sur la géologie servent de point de départ à ma réflexion, les nouvelles approches sur l'objet photographique et sur le phénomène d'entropie de l'image photographique (*Mold is Beautiful*, Luce Lebart, éditions Poursuite, 2015) ainsi que la pratique de la marche et l'appréhension du littoral (*Port-Cros*, Eric Dessert, Filigranes éditions, 2008) nourrissent ce travail. La lecture de *l'Essai sur l'exotisme* de Victor Segalen est également une grande source d'inspiration : percevoir le divers afin d'en approcher l'aspect mystérieux, onirique, poétique.

ROCKS – PETROGRAPHY OF THE ENGLISH CHANNEL COASTLINE

by Aurore Bagarry

In the 21st century, how can photography, which by its nature tends to categorise and is mainly concerned with surface and transparency rather than matter, uncover the depths of geological phenomena? In this work I try to unite the concept of photographic documentation with that of transformation of the landscape. The area of investigation extends from the northern coast of France to the south coast of England, which face each other across the English Channel. In these two regions, especially rich in geological curiosities, the fragility of the coastline, with its rockfalls and ecological issues, can reveal useful new clues to our understanding of its formation. Equally, the Channel was chosen because it raises the question of the frontier between two countries (France and Great Britain) and of its porosity, evidence of which can be seen in geological exchanges and traces.

This work examines the relationship between the image and the scientific paper: I am developing a type of research based on traces, sediments, shapes. Scientific knowledge and the discoveries of geologists, thanks to recent erosion phenomena, offer us a new way of reading the coastlines of Brittany and England. Right now, this erosion seems to be accelerating with the rise in sea level. This series of images was taken with a large-format camera: it is a slow approach, where the image seems to take some time to emerge, which can be compared to the slow rate of sedimentation. In its presentation,

Roches takes its inspiration from the documentary style defined by Olivier Lugon (Olivier Lugon, *Le Style documentaire. D'August Sander à Walker Evans, 1920-1945*, Paris, Macula, 2001) by working on light and on the concept of frontality. I am not seeking 'sensational' viewpoints, nor dramatic lighting, nor effects of perspective. I will attempt a new approach, a new way of looking at these spectacular landscapes by taking another step back, using a large-format camera and silver halide sheet film, so as to bring out a form of poetry. This project is infused with the richness of the colours and the detail of the geological formations that define the English Channel.

The work done by August Sander and Albert Renger-Patzsch on geology serves as a starting point for my ideas, while the work is nurtured by new approaches to the photographic object and to the phenomenon of entropy of the photographic image (*Mold is Beautiful*, Luce Lebart, éditions Poursuite, 2015) as well as practical experience of the development and the appreciation of coastal regions (*Port-Cros*, Eric Dessert, Filigranes éditions, 2008). Reading Victor Segalen's *Essai sur l'exotisme* was also a great source of inspiration for me: appreciating the miscellaneous so as to get close to its mysterious, dream-like, poetic aspect.

ŒUVRE PRÉSENTÉE | FEATURED WORK FAIR



Aurore BAGARRY

Série *Roches* | *Plage des Curés, Plestin-les-Grèves, Côtes d'Armor, 2016-2020*
Schistes verts de la formation de l'Armorique d'âge briovérien

Tirage pigmentaire sur papier Fine Art Rag contrecollé sur aluminium, caisse américaine baguette chêne naturel | Pigment print on Rag Fine Art paper mounted on aluminium, natural oak American box

Dimensions du tirage : 100 x 125 cm | Paper size: 39 ³/₈ X 49 ¹/₄ in.

Dimensions du cadre : 104 x 129 cm | Frame Size: 40 X 50 ³/₄ in.

Edition 4 exemplaires + 2 épreuves d'artiste | Edition of 4 + 2 AP

Aurore BAGARRY | BIOGRAPHIE

Aurore Bagarry est une photographe et vidéaste française, née en 1982 au Mans en France. Elle est diplômée de l'école des Gobelins à Paris (2004) et de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles avec les félicitations (2008).

Son travail s'articule autour de recherches sur l'eau comme forme et comme empreinte sur le paysage et sur la notion de frontière naturelle. Comment la photographie, par son caractère transparent, peut-elle rendre sensible les variations de l'eau, suggérer sa complexité? Par la logique de l'atlas photographique et la pratique de la marche, elle propose une lecture personnelle du paysage par un inventaire des formes de l'eau, parfois fragiles bien que monumentales (*Glaciers*, 2012-2018) ou le fruit imperceptible d'une lente érosion (*Roches*, 2016-2020).

Lauréate en 2020 de la commande Regards sur le Grand Paris #4, portée par le CNAP et les Ateliers Médicis, Aurore Bagarry découvre les anciens océans et révèle les Formes de l'eau qui ont modelé le bassin parisien par vagues de sédimentation, jusqu'à structurer nos formes de vie et notre regard, à travers les âges.

Aurore BAGARRY | BIOGRAPHY

French photographer and video artist, born in 1982 in Le Mans, France, Aurore Bagarry graduated in 2004 from the Gobelins School, Paris, and in 2008 from the National School of Photography in Arles with commendations

Her work revolves around research on water as a form and as an imprint on a landscape and on the notion of natural borders. How photography, by its transparent nature, can make the variations in water sensitive, suggest its complexity? By the logic of photographic atlas and the practice of walking, she offers a personal reading of the landscape with an inventory of the forms of water, sometimes fragile although monumental (*Glaciers* 2012-2018) or the imperceptible fruit of a slow erosion (*Roches* 2016-2020).

Winner in 2020 of the Regards sur le Grand Paris #4 commissioned by the CNAP and the Ateliers Médicis, Aurore Bagarry discovers the ancient oceans and reveals the forms of water that have shaped the Parisian basin through waves of sedimentation, to the point of structuring our forms of life and our gaze through the ages.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021 *Roches*, Galerie Sit Down à PARIS PHOTO, Paris
- 2020 *Jeune Création #69*, Fondation Fiminco, Romainville, France
Depuis la terre ferme, Maison de la Fontaine, Brest, France
Festival Chroniques nomades, Abbaye Saint-Germain, Auxerre, France
- 2019 *Festival Les Photoautnales*, Diaphane, Beauvais, France
L'échappée, Centre d'art GwinZegal, Guingamp, France
Photography on a Postcard, Photo London, Paddle 8, Grande-Bretagne
- 2018 *Glaciers*, Galerie Sit Down à PARIS PHOTO, Paris
Parcours Elles x PARIS PHOTO #1, proposition de Fannie Escoulen
- 2017 *Sans limite, photographie de montagne*, Musée de l'Elysée, Lausanne, Suisse
Le dernier flocon, Villa du Parc Centre d'art contemporain, Annemasse, France
Cold Wave, La Filature, Mulhouse, France
- 2016 *Cnap!* Ministère de la Culture et de la Communication, Paris, France
FLASH !, galerie Sit Down, Paris, France
- 2015 *Quand fond la neige, où va le blanc ?*, galerie Sit Down, Paris, France
Glaciers, Museum d'Histoire Naturelle, cycle : *Montagne, la terre exhaussée*, de Benoît Hické et Maxime Guitton, Paris, France
- 2014 *Tumulte gaulois*, MARQ, Clermont-Ferrand, France
Semaine des Arts, Université Paris 8, Saint-Denis, France
- 2013 *50 ans de Photographies à Gobelins*, Paris, France
- 2012 *Journal Japonais*, dans le cadre de l'Image Publique 2012 : Paysages et territoires, Rennes et Métropole, France
Lunette de Nuit, ECCE, Paris, commissariat
- 2011 *Die Nacht / La Nuit #113*, Arte, France – Brésil
- 2008 *Artcourtvideo*, Arles, France
Instants Vidéos Numériques et Poétiques, 21ème édition, Marseille, France
15ème prix LVMH des jeunes créateurs, galerie du Pont Neuf, Paris, France
- 2007 *Roulez Jeunesse ! Réseau de l'Age d'Or*, Avignon, France

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2021 *Roches*, galerie Sit Down, Paris, France
- 2019 *Glaciers*, Artothèque, Annecy, France
- 2017 *Glaciers*, Taverny, France
- 2015 *Glaciers*, galerie Sit Down, Paris, France
- 2012 *Photos-Romans*, galerie artLIGRE, Paris, France

BOURSES / RÉSIDENCES / PRIX

- 2020 Résidence, Réseau Altitudes, Villa du Parc, Annemasse, France
Finaliste, *Ninth edition of the BNL Gruppo BNP Paribas Award*, Milan, Italie
Commande nationale *Regards du Grand Paris #4*, Ateliers Médicis et le CNAP, France
- 2019 Résidence, Centre d'Art GwinZegal, Guingamp, France
- 2017 *Aide Individuelle à la création*, DRAC, Bretagne, France
- 2015 *Aide à la première exposition*, CNAP, galerie Sit Down, France
- 2013 *Fonds d'aide à la photographie documentaire contemporaine*, CNAP, France
Résidence à la Maison Forte de Hautetour, avec le soutien de la ville de Saint-Gervais-
Les Bains, France
- 2009 *Bourse Egide*, Ministère des Affaires Etrangères, Centre Franco-Egyptien d'Etude des
Temples de Karnak, CNRS, Karnak, Egypte
Résidence à l'*Escuela de la Fotografía Creativa*, Buenos Aires, Argentine
- 2008 15ème prix LVMH des jeunes créateurs, La nécessité de la répétition, hommage à
Alberto Giacometti, France
Prix du public, WIP, Association des Etudiants de l'Ecole Nationale de la Photographie
d'Arles, France
- 2006 *Prix Generali*, décerné par Sophie Ristelhueber et Patrick Lebescont, France

PUBLICATIONS

- 2020 *Roches*, avec Gilles A. Tiberghien et Patrick de Wever, éditions GwinZegal, France
- 2017 *Glaciers, Volume 2*, avec D. Girardin, Editions h'artpon, France
Catalogue de l'exposition *Sans limite, Photographies de Montagne*, musée de l'Elysée,
Lausanne, Suisse
- 2015 *Glaciers*, avec Luce Lebart. Editions H'artpon, France
- 2012 *Qu'avez-vous fait de la photographie ?* ENSP, Actes Sud Beaux Arts : photogrammes
- 2008 *Rendez-vous*, éditions En Marge, *portfolio*
- 2006 Catalogue Festival Diaporama à Nantes : vidéo

ACQUISITIONS

Maison des Arts du Léman
Musée de l'Elysée, Lausanne, Suisse
Artothèque d'Annecy, France
Mairie de Saint Gervais, France
Artothèque de Brest, France
Collections privées

galerie **SIT DOWN**

Costanza **GASTALDI**

LOTO NERO

Costanza GASTALDI nous plonge dans une dimension surréelle et onirique dans les montagnes de Huangshan ("Monts Jaunes") situées dans l'Est de la Chine.

Si les images de Costanza Gastaldi ressemblent à des peintures c'est, en un certain sens, pour mieux être des photographies. Grâce à la technique de l'héliogravure, l'artiste cultive une ambiguïté qui met à mal la "pureté" des genres pour faire saisir la puissance interprétative et fictionnelle de la photographie sans annihiler sa spécificité.

“Avec cette œuvre, vous pénétrez en pleine terre du milieu, un monde imaginaire digne des plus folles imaginations de Tolkien, l’immersion est totale. Rien de fantastique pourtant, vous êtes propulsé dans les montagnes de Huangshan, au cœur des provinces de l’Est de la Chine. “ cit. Art in the City

Avec sa série *Lotus Noir* – **Loto Nero** – Costanza Gastaldi nous plonge dans ses errances photographiques, une recherche existentielle et introspective face à l’énigme de la mort et au sentiment de mélancolie qu’elle suscite. Cette série est également une ode à la vie.

En effet, la fleur de lotus est associée, depuis l’Egypte ancienne, à la renaissance et l’espoir : chaque nuit, elle laisse tomber ses pétales pour, au lever du jour, s’entrouvrir à la lumière avec une nouvelle couronne.

Des thèmes universels qui attirent irrésistiblement le spectateur, fasciné par ces mondes presque surréels, se rapprochant tantôt de la gravure, tantôt de la peinture, si loin de l’imagerie populaire du cliché documentaire. Une invitation au voyage sentimentale mais également à s’interroger sur le potentiel infini du médium photographique.

Pour Costanza Gastaldi, le choix du support matériel ainsi que de la technique constituent un tout important et indissociable de l’œuvre.

Pour *Lotus Noir* le choix a été celui de l’héliogravure au grain : c’est un procédé fascinant du XIXe siècle qui permet le transfert d’une image photographique sur une plaque en cuivre par l’intermédiaire de gélatine photosensible. Ses qualités plastiques proviennent de la capacité de traduire avec subtilité les nuances de gris du cliché original par l’intermédiaire d’un grain extrêmement fin. Les noirs acquièrent également une profondeur inégalable grâce à l’épaisseur des encres, ce qui offre en plus aux tirages le sens du toucher.

Cette technique apporte une dimension supplémentaire à l’œuvre : elle prolonge et décuple son geste créatif par son côté manuel et en partie soumis aux aléas du temps : humidité, température etc... L’héliogravure constitue un procédé d’interprétation dont le résultat permet de voir renaître une deuxième fois l’œuvre.

Grâce à ses composants (papier au Ph neutre, pigments minéraux, huile de lin), il s’agit d’un procédé très stable, ce qui rend l’œuvre pérenne : élément très important pour la conserver dans le temps.

Enfin, c’est un procédé rare et symbolique de l’histoire de la Photographie et de ses acteurs majeurs.

galerie **SIT DOWN**

The "Loto Nero" ("black lotus" in English) series by Costanza Gastaldi was made during a solo trip in September 2018, in the Huangshan Mountains (the Yellow Mountains) located in the eastern provinces of China.

With a view camera, Gastaldi browses the area, uses dizzying staircases carved within the rock, crosses the pine forests that unfold at the feet of granite peaks over 1000 meters high. In this nature permanently immersed in the mists, the photographer captures the mysteries of a site of stunning beauty, which once inspired Chinese poets. Her wanderings restore a sensitive experience where the silence, the density of the flora and the perception of a space that disintegrates under the effect of clouds heckled by the winds give the site a certain hypnotic power.

Through her lens, Gastaldi magnifies the impermanence of things. A mineral world whose roughness emerges in touches, Loto Nero suggests the transitory state of reality. The charcoal blacks, the texture of the grays, the powdery whites confer to the images powerful plastic effects. The photograph becomes an engraving, rubbing against the limits of its medium. Has the light fixed the image or not? Reflection on the perception of reality and time, Loto Nero invites the reader into a dreamlike world where the senses are questioned, where the impression of "photographic surreality" becomes poetic.

The aesthetic essence of the series has much in common with the engraver's art. More specifically, the landscapes appear to have been created using the "*mezzotint*" engraving process. The smoky effects, the rich intermediate tones, the intensity of the blacks, and the precise whites are all informed by this older technique and together constitute the graphic language of *Loto Nero*. For this reason, photogravure is essential to adequately express the complete range of greys and the full force of the blacks.

The viewer's eye is drawn beyond the pictorial fiction and into the engraving, resulting in almost surrealistic closeness. The noise brings out both the intensity and the intimacy of a real presence that nevertheless retains a dreamlike quality. The resemblance of the images to paintings somehow reinforces their photographic qualities. The goal is to create a haziness that melts the "purity" of the different genres to better convey the interpretive and fictional power of photography while at the same time preserving its own unique qualities.

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORKS



Costanza GASTALDI

Loto Nero #07

Héliogravure sur papier Hahnemühle naturel, cadre baguette chêne naturel verre anti-reflet
Heliogravure on Natural Hahnemühle Paper, natural oak frame with anti-reflective glass

Dimensions tirage : 76x 78cm | Paper size: 29^{7/84} x 30^{3/4} in.
Dimensions cadre : 80x 82cm | Frame size: 31^{1/2}x 32^{1/4} in.

Edition de 6 exemplaires + 2 épreuves d'artiste | Edition of 6 + 2 AP

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORKS



Costanza GASTALDI

Loto Nero #04

Héliogravure sur papier Hahnemühle naturel, cadre baguette chêne naturel verre anti-reflet
Heliogravure on Natural Hahnemühle Paper, natural oak frame with anti-reflective glass

Dimensions tirage : 79x 52cm | Paper size: 35 x 20^{1/2} in.
Dimensions cadre : 89x 64cm | Frame size: 35 x 25^{1/4} in.

Edition de 6 exemplaires + 2 épreuves d'artiste | Edition of 6 + 2 AP

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORKS



Costanza GASTALDI

Loto Nero #02

Héliogravure sur papier Hahnemühle naturel, cadre baguette chêne naturel verre anti-reflet
Heliogravure on Natural Hahnemühle Paper, natural oak frame with anti-reflective glass

Dimensions tirage : 79x 52cm | Paper size: 35 x 20^{1/2}in.
Dimensions cadre : 89x 64cm | Frame size: 35 x 25^{1/4}in.

Edition de 6 exemplaires + 2 épreuves d'artiste | Edition of 6 + 2 AP

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORKS



Costanza GASTALDI

Série Loto Nero, Voyeurisme paysager #1, 2020

Tirage pigmentaire ciré monté sur support papier fait main

Waxed Pigment print mounted on handmade paper

Dimensions tirage : 21 x 16 cm | Paper size: 8¹/₄ x 6¹/₄ in.

Dimensions cadre : 29 x 21 cm | Frame size: 11³/₈ x 8¹/₄ in.

Edition de 5 exemplaires + 2 épreuves d'artiste | Edition of 5 + 2 AP

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORKS



Costanza GASTALDI

Série Loto Nero, Voyeurisme paysager #12, 2020

Tirage pigmentaire ciré monté sur support papier fait main

Waxed Pigment print mounted on handmade paper

Dimensions tirage : 21 x 16 cm | Paper size: 8¹/₄ x 6¹/₄ in.

Dimensions cadre : 29 x 21 cm | Frame size: 11³/₈ x 8¹/₄ in.

Edition de 5 exemplaires + 2 épreuves d'artiste | Edition of 5 + 2 AP

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORKS



Costanza GASTALDI

Série Loto Nero, Voyeurisme paysager #4, 2020

Tirage pigmentaire ciré monté sur support papier fait main

Waxed Pigment print mounted on handmade paper

Dimensions tirage : 21 x 16 cm | Paper size: 8¹/₄ x 6¹/₄ in.

Dimensions cadre : 29 x 21 cm | Frame size: 11³/₈ x 8¹/₄ in.

Edition de 5 exemplaires + 2 épreuves d'artiste | Edition of 5 + 2 AP

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORKS



Costanza GASTALDI

Série Loto Nero, Voyeurisme paysager #2, 2020

Tirage pigmentaire ciré monté sur support papier fait main

Waxed Pigment print mounted on handmade paper

Dimensions tirage : 21 x 16 cm | Paper size: 8¹/₄ x 6¹/₄ in.

Dimensions cadre : 29 x 21 cm | Frame size: 11³/₈ x 8¹/₄ in.

Edition de 5 exemplaires + 2 épreuves d'artiste | Edition of 5 + 2 AP

BIOGRAPHIE

Née en 1993 en Italie, l'artiste photographe Costanza Gastaldi vit et travaille à Paris. Son travail sur le paysage évoque la puissance et la grandeur de la nature tout en soulignant sa dimension spirituelle. Diplômée de l'École des Gobelins et de l'Université de la Sorbonne, son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles et collectives. Sa série *Loto Nero* fera l'objet en novembre prochain d'une monographie publiée par Atelier EXB / Éditions Xavier Barral.

Born in Italy in 1993, the artist-photographer Costanza Gastaldi lives and works in Paris. Gastaldi's landscapes recalls the power and grandeur of nature and reveals its spirituality. She studied and graduated from both the Gobelins School and the Sorbonne University. Her work has been exhibited internationally at numerous occasions. Her series *Loto Nero* will be published by Atelier EXB / Éditions Xavier Barral next November.

EXPOSITIONS | EXHIBITIONS

- 2021 Photo4food, festival Planche(s) Contact, Deauville
New Collectibles, Kahmann Gallery, Amsterdam
Woman by Woman, Kahmann Gallery, Amsterdam
Land Escape, Kahmann Gallery, Amsterdam
Foire PAN AMSTERDAM, Kahmann Gallery, Amsterdam
- 2020 Solo show, Alba Alata, Novalis Contemporary Art, Hong Kong
- 2019 Festival PhotoSaintGermain, Galerie Hug, Paris
Fine Art Asia- section INKASIA, Novalis Contemporary Art, Hong Kong
- 2018 Shanghai PhotoFAIR, Novalis Contemporary Art, Shanghai

RÉSIDENCES | RESIDENCIES

- 2021 Les amis de Marc Aymon, Switzerland
- 2020 Le Manguier, North Pole One

PUBLICATIONS

À venir | Forthcoming

- 2022 *Loto Nero*, monography, Atelier EXB / Éditions Xavier Barral

galerie **SIT
DOWN**

CATHERINE **NOURY**

PRÊTER ATTENTION

Catherine NOURY, crée des œuvres en mutation. Elle accorde de l'importance aussi bien aux présences fragiles qu'à celles qui nous dépassent et, entre végétal et représentation sophistiquée du même végétal, elle souligne par des propositions poétiques leur insistance commune à être là, notre capacité à être concernés par elles.

Prêter attention

Dans la continuité de son exposition *Histoires naturelles* présentée à la galerie Sit Down en 2012, ainsi que dans différents festivals, Centres d'art et Musées, Catherine Noury ouvre depuis quelques années une nouvelle page de son travail, dans un lien toujours insistant avec le vivant et l'observation du réel, sous le titre générique *Prêter attention*.

Sont présentés sur le stand: des dessins *Dessiner pour voir*, *Combien d'arbres pour faire une forêt?*, *L'horizon vertical*; des petites sculptures hybrides (branches tombées - biscuit de porcelaine) destinées à composer une *Botanique des riens*; des photographies *Juste un voile de craie*, prises pendant ses longues marches et recouvertes d'une pellicule de crayon blanc et saupoudrées de porcelaine, afin de créer à la fois une proximité tactile et une distance visuelle, comme une métaphore de notre lien souvent ambivalent à ce qui nous entoure.

Toujours, il est question de tout regarder avec la même attention, du plus petit au plus grand, d'accorder de l'importance aussi bien aux présences fragiles, banales, vulnérables, qu'à celles qui nous dépassent. Et de souligner par des propositions souvent poétiques, leur insistance commune à être là, et notre capacité à être concerné par elles.

"To pay attention"

After "Histoires naturelles" presented at the Sit Down gallery in 2012, and exposure in various festivals, art centers and museums, for several years Catherine Noury opened a new page of her work, in an ever-present link with the living and observed reality, under the generic title "To pay attention".

On the stand: drawings "Dessiner pour voir," "Combien d'arbres pour faire une forêt?", "L'horizon vertical"; small hybrid sculptures (fallen branches - porcelain bisque) destined to compose a "Botanique des riens"; photographs "Juste un voile de craie", taken during her long walks and coated with white crayon and dusted with porcelain, to create both tactile closeness and visual distance, as a metaphor for our often ambivalent bond with what surrounds us. Always, it is a question of looking at everything with the same attention, from the smallest to the largest, of giving importance to fragile, banal, vulnerable presences as well as to those that are beyond us. And to emphasize through often poetic suggestion their common need to be there, and our ability to be affected by them.

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORK



Catherine NOURY

Rêver d'Icare, 2012-2014

Broderie à l'or sur percale peinte, céramique | Gold embroidery on painted percale, ceramic

dimensions : aile: 15 x 17 x 5 cm – rocher : 70 x 60 x 50 cm | wing : 5^{7/8} x 6^{3/4} x 1 in – rock : 27^{1/2} x 23^{5/8} x 19^{5/8} in

Œuvre unique | Unique

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORK



Catherine NOURY

Botanique des riens, #1, 2021-2022

Branche tombée, biscuit de porcelaine | fallen branch, porcelain bisque
Dimensions sous capot : 38 x 27 x 8 cm | Size: 14 x 10^{5/8} x 3^{1/8} in

Œuvre unique | Unique

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORK



Catherine NOURY

Botanique des riens, #2, 2021-2022

Branche tombée, biscuit de porcelaine | fallen branch, porcelain bisque
Dimensions sous capot : 38 x 27 x 8 cm | Size: 14 x 10^{5/8} x 3^{1/8} in

Œuvre unique | Unique

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORK



Catherine NOURY

Botanique des riens, #3, 2021-2022

Branche tombée, biscuit de porcelaine | fallen branch, porcelain bisque
Dimensions sous capot : 38 x 27 x 8 cm | Size: 14 x 10^{5/8} x 3^{1/8} in

Œuvre unique | Unique

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORK



Catherine NOURY

Botanique des riens, #4, 2021-2022

Branche tombée, biscuit de porcelaine | fallen branch, porcelain bisque
Dimensions sous capot : 38 x 27 x 8 cm | Size: 14 x 10^{5/8} x 3^{1/8} in

Œuvre unique | Unique

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORK



Catherine NOURY

Fagots, 2017

Grès émaillé, moulage de porcelaine | Glazed stoneware, porcelain molding
dimensions 38 x 50 cm | Size: 14 x 19^{5/8} in

Œuvre unique | Unique

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORK



Catherine NOURY

Juste un nuage de craie, #1, 2020

Tirage pigmentaire, crayon blanc, poudre de porcelaine | pigment print, white pencil, porcelain powder

Dimensions : 29 x 20cm | size : 11^{3/8} x 7^{7/8} in

Œuvre unique dans une édition de 5 exemplaires | Unique Piece in a edition of 5

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORK



Catherine NOURY

Juste un nuage de craie, #2, 2020

Tirage pigmentaire, crayon blanc, poudre de porcelaine | pigment print, white pencil, porcelain powder

Dimensions : 29 x 20cm | size : 11^{3/8} x 7^{7/8} in

Œuvre unique dans une édition de 5 exemplaires | Unique Piece in a edition of 5

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORK



Catherine NOURY

Juste un nuage de craie, #3, 2020

Tirage pigmentaire, crayon blanc, poudre de porcelaine | pigment print, white pencil, porcelain powder

Dimensions : 29 x 20cm | size : 11^{3/8} x 7^{7/8} in

Œuvre unique dans une édition de 5 exemplaires | Unique Piece in a edition of 5

CATHERINE NOURY | BIOGRAPHIE

Née à Lorient, **Catherine Noury** vit et travaille à Paris.

Après des études de littérature et de linguistique, elle devient photographe en 1989.

Elle démarre en 2004 un projet sur le portrait qui l'amène à réaliser une série de silhouettes cousues. Ce sera le point de départ de son travail avec le fil, dans lequel elle étudie au plus près, -avec une technique de broderie en volume- les motifs du paysage et de l'anatomie.

Depuis une dizaine d'années, Catherine Noury s'est également appropriée la céramique et le dessin.

Born in Lorient, Catherine Noury lives and works in Paris.

After studying literature and linguistics, she became a photographer in 1989.

In 2004, she started a project about portraits which led her to create a series of sewn silhouettes. This will be the beginning of her work with thread and needle - with a technique of embroidery in volume- and her focus on the motifs (patterns?) of landscape and anatomy. For the last ten years, Catherine Noury has also been working with ceramics and drawing.

Collections

Musée de Bourgoin-Jallieu, Fonds National d'art contemporain (Paris, Bibliothèque Nationale (Paris), Artothèque de Nevers, Conseil général des Côtes d'Armor, galerie La Filature (Mulhouse), galerie L'Imagerie (Lannion), Collections privées (France, USA, Luxembourg, Allemagne, Japon)

Commandes publiques

- 2013 *Rêver d'Icare*, commande d'un projet pour l'atelier de broderie d'art le Bégonia d'or, avec le soutien de la DRAC Poitou-Charente
- 2000 *Les Inconnus ont une histoire*, commande d'un 1% artistique sur les édifices publics pour le Centre culturel de Ploufragan (22); réalisation d'un ensemble photographique de 12,00mx0,45m (sérigraphie couleur sur verre)

Publications

- 2011 *Histoires naturelles*, Editions Transphotographic press, texte d'Yves Sabourin, préface de Mairal
- 2008 *L'Ecorché*, livre d'artiste, d'après le roman *L'invention de Morel* d'Adolfo Bioy Casares
- 1998 *Notes (sur la parole et le malentendu)*, carnet d'artiste, galerie du Chai, Saint-Brieuc
- 1997 *L'ombre des jours : L'Herbier, La Maison*, catalogue, texte d'Yvette Le Gall, édition galerie du Triangle, Rennes
- 1996 *Livres (livres)*, préface de Michel Butor, éditions Filigranes
L'Herbier, La Maison, deux portfolios, avec tirages originaux
- 1995 *L'Herbier, livre d'artiste*, préface Patrick Le Bescont, éditions Filigranes
D'air en air, texte de Serge Tisseron, éditions Filigranes

Expositions personnelles

- 2020 Galerie Sit Down, Paris, 2x3
- 2015 Le Pavillon, Ecole d'art de Pantin, *Déplacement de Paysage*
- 2014 Galerie Artyfamily, Paris, *En installations*
- 2013 Musée de Bourgoin-Jallieu, *L'éternelle fiancée*
- 2012 Galerie Sit Down, Paris, *Histoires naturelles*
- 2011 Festival A-part, Saint-Rémy de Provence, *Histoires naturelles*
Campredon-Centre d'art, L'Isle-sur-la-Sorgue, *Histoires naturelles*
- 2008 Galerie Sit Down, Paris / *L'éternelle fiancée*
Galerie Huit – Galerie Sit Down, Arles / *L'éternelle fiancée*
- 2006 Médiathèque François Mitterrand, Lorient / *Les robes nues*
- 2005 L'Imagerie, Lannion / *Des nouvelles du monde*
- 2002 Musée Calbet, Grisolles / *Des nouvelles du monde*
Cité internationale des Arts, Paris / *Des nouvelles du monde*
Centre Atlantique de la photographie, Brest / *Des nouvelles du monde*
- 2001 Galerie Camera Obscura, Paris / *Ecrits (un roi écoute)*
L'été photographique, Lectoure / *Des nouvelles du monde*

Expositions collectives

- 2021 Musée de Bourgoin-Jallieu, *Artistes pluri"elles"*
- 2016 Galerie Sit Down, Paris, *Dialogue d'un hortensia et d'une araignée*
Le Point Ephémère, Paris, *En-campement parisien*
Musée de Bourgoin-Jallieu, commissariat Yves Sabourin, *Avec ou sans s'Tresses*
- 2015 Musée de Charlieu, commissariat Yves Sabourin, *Autrement textile*
Galerie Sit Down, Paris, *Quand fond la neige, où va le blanc*
- 2014 L'Hospice d'Havré, Tourcoing, *Du fil à retordre*
Le Colysée, Lambersart, *Dix ans du Colysée*
- 2013 Maison des tresses et lacets, La Terrasse-sur-Dorlay, *Tresses 13*
commissariat Yves Sabourin
Centre méditerranéen de la photographie, Bastia, *Extraits de la collection de l'Imagerie*
- 2012 Musée Jean Lurçat de la tapisserie, Angers, *Sacré Blanc/Hommage à Thomas Gleb*, commissariat Yves Sabourin
Blanc est la matière, Hommage à Thomas Gleb, Passage de Retz, Paris
Sacré blanc, Hommage à Thomas Gleb, Musée de la Tapisserie d'Angers
Galerie Crossroad, Tokyo (Japon), *Ensemble*
Artothèque de Saint-Cloud, *Carnets d'artistes*

Expositions collectives (suite)

- 2010 Musée d'Art et d'Histoire, Rochefort/ *Métissages*, exposition de la DAP
Le Colysée, Lambersart / *Robes rêvées*
L'Hospice d'Havré, Maison Folie, Tourcoing / *La Robe, objet plastique*
Artothèque, Vitré / *Carnets d'artistes*
Galerie L'imagerie, Lannion / *Carnets d'artistes*
Mais quimpérois, Quimper / *Carnets d'artistes*
- 2009 Musée des Beaux-Arts, Bayeux / *Métissages* (DAP)
Musée Léon Dierx, Saint-Denis de la Réunion / *Métissages* (DAP)
Musée de Bourgoin-Jallieu / *Métissages* (DAP)
- 2005 Fondation Mario Prassinis, avec la DAP, Saint-Rémy-de-Provence / *Le corps est le paysage*
- 2002 Cité Internationale des Arts, Paris / *Des nouvelles du monde*
Cité Internationale des Arts, Paris / *Une odeur de caramel et de tigre*
- 2001 Paris-Photo, éditions Filigranes, Paris / *Centième !*
Galerie du Château d'eau, Toulouse / *Ecrits*
- 2000 Forum culturel du Blanc-Mesnil, Biennale, *Le temps déborde*,
commissariat Dominique Gaessler
Galerie du Petit Château (CAUE 92), Sceaux, *Maisons-Portraits
singuliers*
Galerie Camera Obscura, Paris, *L'Herbier du temps*

Prix/Aides

- 2000 Aide individuelle à la création, Ministère de la Culture, DRAC-Bretagne
- 2001 Aide à la première exposition, Ministère de la Culture, pour *L'Herbier*, La
Maison, galerie du Triangle, Rennes
- 1995 Aide à la création du Conseil général des Côtes d'Armor
Aide à l'édition de la DRAC-livres Bretagne, pour *Livres (livres)*

galerie **SIT DOWN**

FRÉDÉRIQUE **PETIT**

OMBRES CHINOISES | RUBAN DE PIERRES

Frédérique PETIT dévoile grâce à la transparence du voile de coton le défi de l'infiniment petit. Dessinés au fil de soie, son *Ruban de pierres* et les arbres de son *Ombre chinoise* cherchent à sortir de la toile et, telle une calligraphie poétique, déclenchent l'imaginaire dans la continuité de ses explorations plastiques dans l'art textile.

Ombres chinoises | Ruban de pierres

C'est l'infiniment petit qui fascine **Frédérique Petit**, ce monde microscopique qui recèle en lui-même d'incroyables richesses.

Dans ses créations le plus souvent orientées vers le textile, souvent conçues en série d'œuvres, l'artiste cherche à contraindre son expression par un cadre restreint : petite dimension du format, contrainte de la technique, référence à son environnement immédiat, références aux œuvres de grands peintres, aux mots, à la lumière, aux ombres... D'un émerveillement pour la simplicité de l'univers domestique, pour la poésie des paysages, pour les jeux de lumières, elle tente d'en faire la source d'inspiration de son travail.

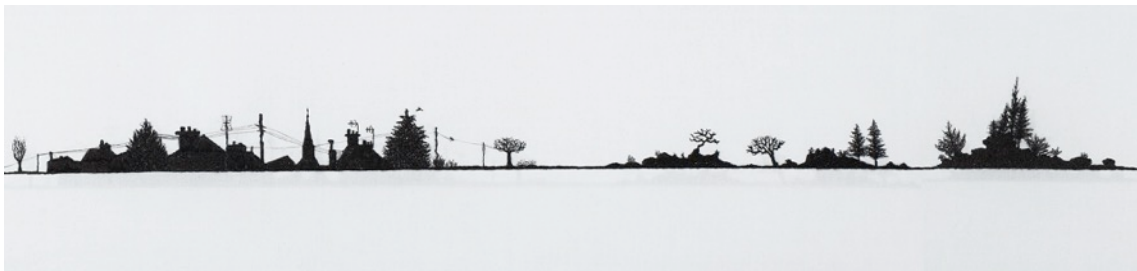
Avec ses longs *Rubans de pierres* ou ses *Ombres chinoises*, réalisés en fil de soie rapporté de Chine après un séjour de recherche à Suzhou, elle fait défiler sous nos yeux ce temps étiré de la création, le temps hors du temps de la contemplation. C'est bien cette relation au temps qui est le fil conducteur de la lecture de son œuvre.

“Chinese Shadows“ | “Ruban de pierres“

It is the infinitely small that fascinates Frédérique Petit, this microscopic world which conceals in itself incredible richness.

In her creations most often oriented towards textiles, often conceived in series, the artist looks to constrain her expression by a restricted framework: small size of the format, constraint of the technique, reference to her immediate environment, references to works of great painters, to words, to light, to shadows... From a wonder for the simplicity of the domestic universe, for the poetry of landscapes, for the lights shows, she tries to be the source of inspiration for her work.

With her long “Ruban de pierres“ or her “Chinese Shadows“, made of silk thread brought back from China after a research stay in Suzhou, she scrolls before our eyes this stretched time of creation, the timeless time of contemplation. It is that relationship to time that is the common thread in the understanding of her work.



Frédérique PETIT

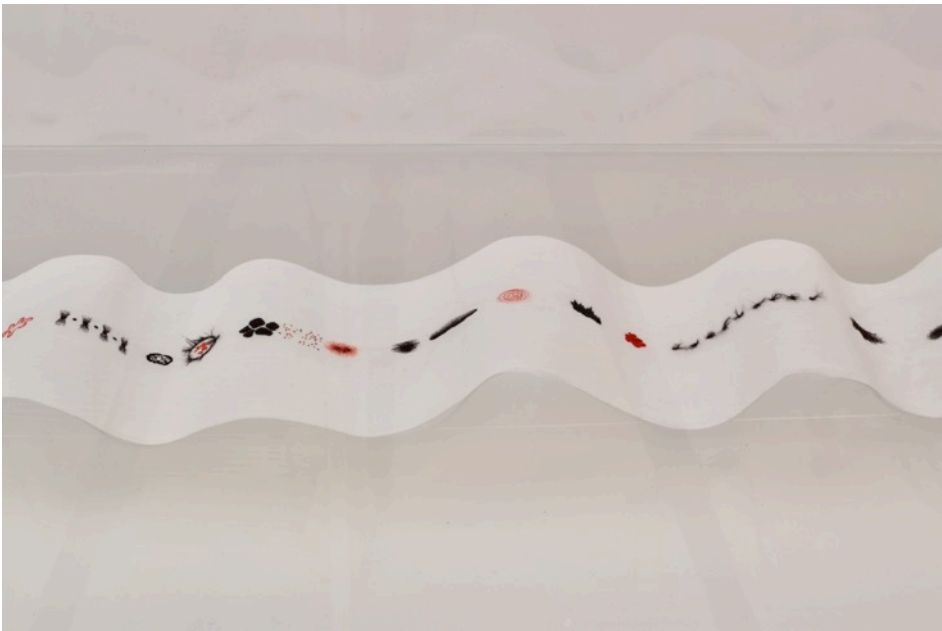
Ombre chinoise 1, (détail), 2008

Broderie au fil de soie sur voile de coton | Thread silk embroidery on cotton voile

Dimensions de la broderie : 11 x 155 cm | Embroidery size: 4^{3/8} x 61 in

Dimensions du cadre: 31 x 180 cm | Frame size : 12^{1/4} x 12^{1/4} in

Œuvre unique | Unique



Frédérique PETIT

Ruban de pierres, (détail) 2010

Broderie au fil de soie sur voile de coton | Thread silk embroidery on cotton voile

Dimensions de la broderie : 15 x 220 cm | Embroidery size: 4³/₈ x 61 in

Œuvre unique | Unique

Frédérique PETIT | BIOGRAPHIE

Artiste plasticienne et musicienne, née à Paris en 1949, **Frédérique Petit** découvre en 1971 le tissage et l'apprend en autodidacte en observant les métiers à tisser primitifs au musée de l'Homme.

Elle développe une technique personnelle, la tapisserie miniature.

A partir de 1979, elle montre ses tapisseries miniatures dans de grandes expositions de groupe au Grand Palais, au musée des Arts Décoratifs en 1981 (Les Métiers de l'Art) et en 1983 (Sur Invitation) à l'initiative de François Mathey...

En 1990 elle reçoit une bourse d'aide à la création pour la réalisation d'*Histoires de tapis*, d'une collection de 100 tapis miniatures, un projet réalisé sur plus de 20 ans.

En 2000 elle ressent le besoin de sortir du carcan contraignant de la tapisserie et commence à explorer de nouvelles pratiques qui l'amènent à renouer avec toute une palette de techniques qu'elle avait abordées au fil des années.

Elle tisse, pique, noue, manipule ce fil et grâce à lui elle se construit un nouveau langage, associant sans complexe telle ou telle de ces techniques, détachée de toute "école", norme ou cadre propre à chacune d'entre elles.

En 2008, elle reçoit une bourse d'Aide à la Recherche du CNAP qui lui permet de se rendre à Suzhou, haut lieu de la broderie en Chine,

Elle réalise alors ses premiers *Rubans de temps* brodés au fil de soie. L'un des premiers dispositifs se déroule sur plus de 11 mètres de long. D'autres suivront, notamment le *Ruban de pierres*, ou les *Ombres chinoises*.

Depuis quelques années, Frédérique Petit a commencé un travail de sculpteur en fil de métal. Aujourd'hui elle crée des œuvres monumentales où l'aiguille et le fil de métal sont remplacés par le fer à béton et le poste à souder qu'elle entremêle pour construire ses Grands nids qui interrogent dans leur rudesse la fragilité.

Frédérique PETIT | BIOGRAPHY

Visual artist and musician, born in Paris in 1949, **Frédérique Petit** discovered weaving in 1971 and has learned by herself by observing primitive looms at the Musée de l'Homme. She develops a personal technique, the miniature tapestry.

Since 1979, she has been showing her miniature tapestries in large group exhibitions at the Grand Palais, at the Musée des Arts Décoratifs in 1981 (Les Métiers de l'Art) and in 1983 (On Invitation) on the invitation of François Mathey...

In 1990 she received a creation grant for the production of "Histoires de Tapis", a collection of 100 miniature carpets, a project carried out over more than 20 years.

In 2000 she felt the need to get out of the restrictive shackles of tapestry and began to explore new practices that led her to reconnect with a whole range of techniques that she had approached over the years. She weaves, pricks, knots, manipulates this thread and thanks to it, she builds a new language, associating without complex a myriad of techniques, detached from any "school", standard or framework specific to each of them.

In 2008, she received a research grant from the CNAP which enabled her to go to Suzhou, a major centre for embroidery in China,

She then created her first "Time Ribbons" embroidered with silk thread. One of the first art works was more than 11 meters long. Then, others would follow, such as "Stone Ribbon", or "Chinese Shadows".

A few years ago, Frédérique Petit began working as a wire sculptor. Today she creates monumental works where needle and metal wire are replaced by hard concrete and welding machines that she intertwines to build her "Big nests" which, in their brutality, question fragility.

Collections publiques

- 2017 Musée d'archéologie et d'histoire du Mans
- 2008 Musée du Textile de Cholet
- 1996 Centre Culturel "Expression" - Ste Hyacinthe- Québec
- 1984 Fond National D'Art Contemporain Présidence de la République
- 1980 Fond National d'Art Contemporain

Expositions personnelles

- 2021 Le Champ des Impossibles - Parcours 2 - Maison Maugis _ Préaux
- 2020 Chapelle St-Santin - Bellême 61
- 2019 Temps Suspendus - Abbaye de Tuffé - Tuffé Val de la Chéronne
- 2017 Echos -Carré Plantagenêt - Musée d'archéologie et d'histoire - Le Mans
- 2016 La Laverie - Centre d'Art Contemporain - La Ferté Bernard
- 2014 Intérieur Périn - Paris
- 2012 Galerie Espace Réduit - Paris
- 2010 Festival "Les Echappées Belles" - Alençon
Maison de Gaston Floquet - Saint Rigomer des Bois
- 2009 Chapelle St Lyphard - La Ferté Bernard
- 2008 Musée du Textile - Cholet
- 2007 Intérieur Périn - Paris
- 2006 L'Imprimerie Caraco - Paris
- 2005 Musée Marsil - Montréal
- 2004 Galerie Matéria - Québec
- 2002 Médiathèque - Argentan
- 2001 La Laverie - Centre d' art contemporain - La Ferté Bernard
- 2000 Galerie Hansma - Paris
- 1993 Galerie Hansma - Paris
- 1983 Galerie Filothèque D.M.C. - Paris
- 1982 Centre Culturel Franco-Italien - Turin, Italie

Principales expositions de groupe

- 2020 La Maison Désinvolté - Lieu éphémère à Colonard-Corubert
- 2019 Faux-Semblants - Musée du textile et de la mode - Cholet
- 2018 Homo Faber - Ile San Giorgio di Maggiore - Venise
"Tissage, tressage, quand la sculpture défile » Fondations Villa Datriis - L'Isle-sur-la-Sorgue
"Textile Art II" - Abbaye de Trizay
"Fu-Do-KI Gallery" Tokyo
- 2017 "Le dessin d'abord" La Laverie - La Ferté Bernard
- 2016 "Avec ou sans s'Tresses" Musée de Bourgoin-Jallieu
"Le dessin d'abord" Château St Jean - Nogent-Le-Rotrou
- 2015 Salon "Collect" - Saatchi Gallery - Londres
"Aumônières Contemporaines"- Cathédrale de Troyes
"Autrement textile - Chronique Contemporaine" - Musée de la Soie - Charlieu
"Fil à Fil "Atelier 2 - Villeneuve d'Ascq
11ème Biennale d'Art - Ruillé-sur-Loire
"La Maison de Toiles" - Saint Thélo Galerie Chevalier – Paris

- 2014 "Du Fil à Retordre" - Maison Folie hospice d'Havré - Tourcoing
- 2013 Fil à fil - Espace Domfront - Domfront en Champagne
Tresses 13 - Maison des tresses et lacets - La Terrasse sur Dorlay
- 2012 "Blanc est la Couleur" - Passage de Retz - Paris
"Sacré Blanc" - Musée de la tapisserie - Angers
- 2010 "Métissages" - Musée Léon Dierx - St Denis de la Réunion
- 2009 "J'y pense et puis..." Château de Nogent le Rotrou
"Métissages" - Musée Baron Gérard - Bayeux
- 2007 "Aux frontières du vêtement" Musée des Tissus et des Arts Décoratifs de Lyon
"Métissages" - Fondation Jim Thomson Bangkok - Thaïlande
"Métissages" - Musée National - Jakarta - Indonésie "Métissages" - Centre Culturel-
Bandung -Indonésie
- 2006 "Métissages" - Château Thierry "Métissages" - Prague - Tchéquie
- 2004 "Métissages" - Oaxaca - Mexique "L'autre métissages" - La Paz , Bolivie
- 2003 "Métissages" - Musée des Beaux Arts- Alençon
"Métissages" - Chateau de Vogüé- Ardèche
"Métissages" - Internationale Symposim - Graz- Autriche
"Métissages" - Musée d'art populaire -Laduz
- 2002 Fabienne Gaston-Dreyfus, Frédérique Petit, A.I Lünemann - Paris
"Métissages" - Tournai
"Métissages" - St Brieuc
- 2001 Galerie Giovagnoni - Rome - Italie
Musée d' art populaire - Laduz
Puls'art- Salon d'art contemporain - Le Mans
The Fine Line - Creative Art Center - St Charles, Illinois
"Métissage"s - Pérou, Bolivie, Brésil, Argentine
- 2000 "Puls'art" - Salon d' art contemporain - Le Mans
"Métissages"- Saint Quentin
- 1999 Galerie de Pontgirard - Monceaux-au-Perche
Galerie Nieszawer - Paris
- 1998 American Tapestry biennial - Atlanta - Géorgie
Fabienne Gaston-Dreyfuss et Frédérique Petit - Paris
- 1997 "Zoom sur la Miniature" - Musée de la Civilisation, Quebec
Tracing Purpose - Kansas City, USA
- 1996 Exposition de groupe - Galerie Hansma - Paris
Première Biennale du Lin - Haute Normandie
Première Biennale du Lin - Bibliothèque Forney - Paris
- 1995 "Destination tapisserie 95" - Sainte Foy - Quebec
Huitième triennale internationale de tapisserie Lodz - Pologne
- 1994 Zehntes internationales symposium - Graz, Autriche
- 1988 "Dimensioni tessili" - Palazzo Frangipane Tracento, Italie
"Art textile contemporain" - Tokyo - Japon
- 1987 "Nouvelles tapisseries, broderies, sculptures textiles et tentures de fête
Abbaye de Beaulieu en Rouergue

- 1986 "La Tapisserie en France 1945-1985" Ecole des Beaux Arts, Paris
Musée des Arts Décoratifs - Oslo ,Bergen - Norvège
Centre Culturel Franco Norvégien, Stavanger - Norvège
Sixième Biennale Internationale de la Miniature Textile
"Textures et textiles" Exposition internationale de miniatures textiles contemporaines
Luxembourg
Atelier des enfants" Centre Georges Pompidou – Paris
- 1984 "Sur Invitation" Musée des Arts Décoratifs - Paris
- 1983 Première Biennale Internationale des Créations Textiles Abbaye d' Ouveille
- 1982 "Présence des formes" Les Angles - Villeneuve-les-Avignons, France
- 1981 Quatrième Biennale Internationale de la Miniature Textile Szombathély, Hongrie
"Französisches Kunsthandwerk Heute" Cologne, Allemagne
Musée Saint -Roch - Issoudun, France
- 1980 Troisième Biennale Internationale de la Miniature Textile- Szombathély, Hongrie
"Les métiers de l' art" - Musée des Arts Déco
- 1979 "Vivante tapisserie Française", Grand Palais, Paris

Résidence

- 1996 Sympofibres International Saint Hyacinthe – Québec

Bourses

- 2015 Aide à l'installation – Drac
- 2008 Aide à la recherche - Ministère de la culture
- 1990 Aide à la création - Ministère de la culture

galerie **SIT DOWN**

FLORIAN RUIZ

SEIKI 聖域 (SANCTUAIRE)

Dans son travail, **Florian RUIZ** met à mal une forme de tyrannie du visible et, grâce à des superpositions d'images, obtient des vues paysagères faites de perspectives brisées et de palimpsestes visuels qui rejoignent les préceptes de l'esthétique extrême-orientale, où le visible est un état transitoire engendré par le fond indifférencié.

Loin d'affaiblir le médium, ces pratiques hétérogènes permettent de vivifier notre lien avec le monde et ses réalités.

Héloïse Conésá (*conservatrice du patrimoine responsable de la photographie contemporaine au département des estampes et de la photographie de la BnF*).

SEIKI (SANCTUAIRE)

Le chamanisme au Japon, issu des sociétés traditionnelles sibériennes, est encore très présent dans certaines régions, notamment sur l'île d'Hokkaido. Cette pensée religieuse se fonde sur l'animisme et reconnaît l'existence d'une âme chez tous les êtres vivants, les objets, les phénomènes et les éléments naturels appelés *kamui*. Le chamanisme a une représentation dualiste du monde. Il existerait ce monde-ci, visible, quotidien, profane, et des mondes-autres : le monde des dieux, des esprits, des ancêtres... Le chamanisme ne considère pas ces mondes séparés et suppose la possibilité d'établir des passages avec le monde-autre.

C'est dans ces régions imprégnées de pensées animistes et peuplées de mondes différents que j'ai voulu donner à voir, percevoir un paysage chamanique, un monde flottant, non figé, indéfini. J'ai voulu révéler un monde possible, un paysage où s'entrelacent les espaces différents de la pensée chamanique.

Par un procédé numérique, j'ai ainsi créé un paysage où ces mondes se superposent, s'entremêlent où les formes s'évaporent et parviennent parfois à l'abstraction. Paysages où des percées de réels tels qu'on se le représente peuvent apparaître, surgir de ce monde en mouvement.

Dans ce travail j'ai voulu interroger la représentation du réel et de l'invisible dans la photographie de paysage en invoquant ce qui s'adresse à l'imagination et ce qui s'adresse à l'œil.

Florian Ruiz

SEIKI (SANCTUARY)

Shamanism in Japan is still very present in some regions, especially on the island of Hokkaido. This religious thought is based on animism and recognizes the existence of a soul in all living beings, objects, phenomena and natural elements called *kamui*. Shamanism has a dualistic representation of the world. The visible, daily, profane world, and the other worlds: the world of the gods, the spirits, the ancestors... The shamanism does not consider these worlds separated and supposes the possibility of establishing passages with the other world.

In these regions impregnated with animist thoughts, I wanted to imagine a shamanic landscape, a floating, undecided world. I wanted to reveal a possible world, a landscape where the different spaces of reality and shamanic thought intermingle.

Using a digital process, I created a landscape where these worlds are superimposed, where forms evaporate and sometimes reach abstraction. From this moving world are born landscapes where real breakthroughs, as we imagine them, can appear.

In this work, I wanted to question the representation of the real and the invisible in landscape photography by invoking what is destined for the imagination and what is destined for the eye.

Florian Ruiz

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORK



Florian RUIZ

Seiki #04, 2020

Tirage pigmentaire sur papier japonais en fibre de mûrier, cadre baguette hêtre teinté
Pigment print on Japanese Mulberry Paper, Frame: dyed beech

Dimensions du tirage : 40 x 80 cm | Print size : 15^{3/4} x 31^{1/2} in.

Dimensions du cadre: 45 x 85 cm | Print size : 17^{3/4} x 33^{1/2} in.

Edition de 5 exemplaires + 2 EA | Edition of 5 plus 2 APs

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORK



Florian RUIZ

Seiki #12, 2021

Tirage pigmentaire sur papier japonais en fibre de mûrier, cadre baguette hêtre teinté
Pigment print on Japanese Mulberry Paper, Frame: dyed beech

Dimensions du tirage : 40 x 80 cm | Print size : 15^{3/4} x 31^{1/2} in.
Dimensions du cadre: 45 x 85 cm | Print size : 17^{3/4} x 33^{1/2} in.

Edition de 5 exemplaires + 2 EA | Edition of 5 plus 2 APs

FLORIAN RUIZ | BIOGRAPHIE

Né en 1972, Florian Ruiz vit et travaille au Japon.

Après des études de droit et d'histoire, Florian Ruiz développe une approche documentaire du monde social désespéré marqué par la désillusion. Il photographie l'intimité des chambres des prostituées au Pakistan, les lieux de démantèlement de navires au Bangladesh, il raconte l'histoire d'une ville minière mongole.

Installé depuis douze ans à Tokyo, marqué par le désastre de Fukushima, il cherche à interroger la Photographie en utilisant l'assemblage, le collage, la distorsion afin de mettre en image le danger invisible de la radioactivité. Son travail a fait l'objet de nombreuses publications (Le Monde Magazine, Magazine European Photography ...) et a été récompensé par plusieurs prix : Sony World Photography, QPN Award, Bourse du Talent, Felix Schoeller

FLORIAN RUIZ | BIOGRAPHY

Born in 1972, Florian Ruiz lives and works in Japan.

Florian Ruiz is a French photographer who creates projects to express the atmospheres, feelings, and sensations of desolate places. In his recent works, he seeks to test the boundaries of photography by challenging its ability to render an image of what is invisible to the eye by means of time and distortion. He uses assembly, collage, super impression; processes that reinvent and transform the actual landscape. He portrays the unexpected, the fortuitous, and the deformed as a multiple reality.

Living since more than twelve years in Tokyo, shocked by the disaster of Fukushima, he questions Photography by using assembly, collage, distortion in order to make visible the invisible danger of radioactivity. His work has been published many times (Le Monde Magazine, European Photography Magazine, etc.) and has received several awards: Sony World Photography, QPN Award, Bourse du Talent, Felix Schoeller, etc.

PRIX | AWARDS

- 2021 Maison Blanche Award
- 2020 Lens Culture Art Photography Awards: special jury prize
Sony World Photography Award for *Project 596* (landscape category)
- 2018 Lens Culture Art Photography Awards: special jury prize
Sony World Photography Award for *The White Contamination* (Creative category)
- 2017 'Bourse du Talent' prize: 'Coup de coeur' of the jury (landscape section).
Felix Schoeller Photo Award: nominee.
- 2016 Fine Art Photographer of the year
'Bourse du Talent': finalist
Moscow Foto Awards: honorable mention
Arpia prize: nominee
QPN Award: finalist
- 2015 LensCulture Earth Awards: finalist
QPN Award: finalist
- 2014 Arpia prize: nominee
- 2013 3rd International Emerging Artist Award (Dubai): finalist

EXPOSITIONS | EXHIBITIONS

- 2021 *The White Contamination*, galerie Sit Down at ART PARIS Art fair, Paris, France
- 2020 *Project 596*, galerie Sit Down at PHOTO LA Art fair, Los Angeles, USA
Project 596, Sony World Photography Award laureates group show, Somerset House, London, England (canceled)
- 2019 *The White Contamination*, galerie Sit Down at The Photography Show by AIPAD fair, New York, USA
LensCulture's emerging talents group show, The Aperture gallery, New York, USA
- 2018 *The White Contamination*, galerie Sit Down at PARIS PHOTO fair, Paris, France
Sony World Photography Award laureates group show, Somerset House, London, England
Sony Imaging Gallery, Tokyo, Japan
Palazzo Trigona, Italy
Royal Villa of Monza, Italy
Willy Brandt Haus, Berlin, Germany
Maison Européenne de la Photographie, Lille, France
- 2017 Bourse du talent laureates group show, Bibliothèque Nationale de France, Paris
Cultural History Museum, Osnabrück, Germany
- 2014 Blind Pilots Project, Thessaloniki, Greece
- 2013 Month of Photography, Bratislava, Slovakia
- 2010 *Some photographers, some Japans*, Photography Festival in Tokyo, Osaka and Fukuoka, Japan
- 2005-2007 Angkor Photography Festival, Cambodia
Chroniques nomades festival, Honfleur, France
Vendôme festival, France
8th International festival of Aleppo, Syria

galerie **SIT DOWN**

MARTINE SCHILDGE

TOUCHER L'ÉCLAT DE L'OMBRE | RÊVER LA PIERRE

Martine SCHILDGE considère le paysage comme une expérience intérieure poétique. A partir d'une simple pierre trouvée, extirpée de son environnement, elle travaille le motif d'un geste répétitif, trace de nouvelles formes et les épuise jusqu'à l'abstraction. Avec le geste du dessin, elle enveloppe l'ombre et la lumière. Elle cherche le volume par l'intensité de la mine graphite, du fusain et du piquetage. Elle souligne leurs contours entre pleins et vides et les fait échapper à l'inertie et à la pesanteur pour rendre visible une plasticité de formes.

TOUCHER L'ÉCLAT DE L'OMBRE | RÊVER LA PIERRE

La pierre

Au début, c'est la rencontre d'une pierre oubliée au Japon, trouvée, choisie sentie, portée dans les mains. C'est découvrir sa matière et lire sa forme.

... je quitte l'univers du volume et cherche à traduire par le dessin l'idée "de pierre". Elle échappe ainsi à la pesanteur et à son inertie. Je travaille le motif. Par mes dessins, je les fouille sans contrainte dans des carnets, comme un journal et une succession de pensées. J'utilise différents supports et toutes les possibilités qui surviennent. Le geste répétitif trace de nouvelles formes de matière et d'interprétation. Ces accumulations sont tendues jusqu'à l'abstraction. L'épuisement, l'étirement, la répétition des formes sont en perpétuel mouvement.

La composition est retravaillée, réduite au minimum. Le détail disparaît, laissant visible une plasticité de formes. Mon attention se porte sur l'idée de reflets, une double lecture qui entraîne le regard dans une autre réalité.

Martine Schildge

The stone

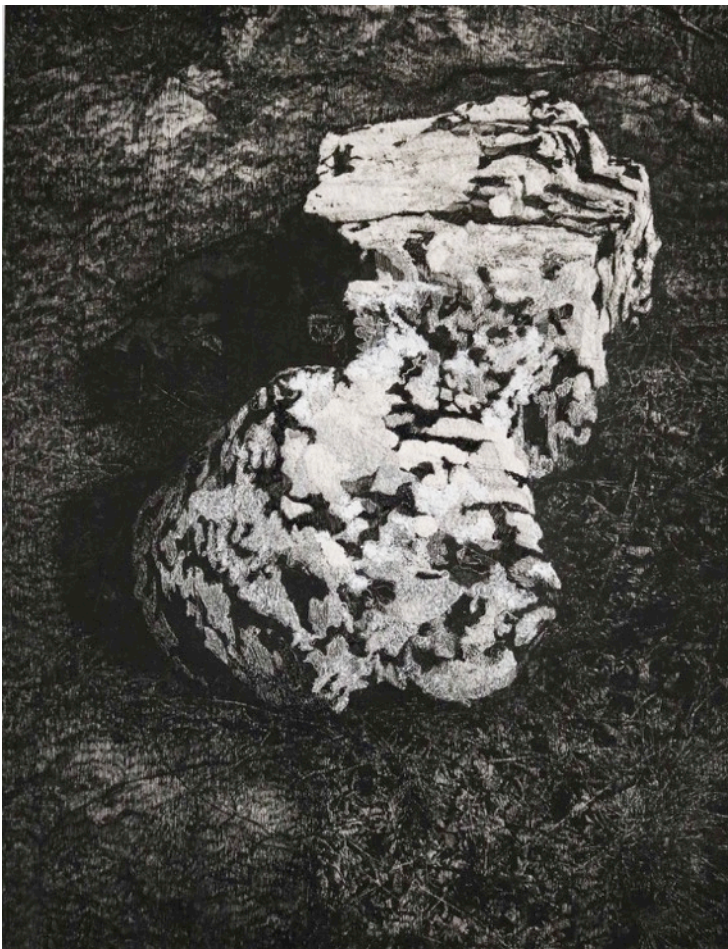
At the beginning, it is the meeting of a stone forgotten in Japan, found, chosen, felt, carried by hand . It's discovering its material and reading its form.

... I leave the world of volume and try to translate the idea of "stone" through drawing, without its gravity and its inertia. I work on the thematic. Through my drawings, I observe them without constraint in notebooks like a diary and a succession of thoughts. I use different media and explore all possibilities . The repetitive gesture traces new forms and creates new interpretations. These accumulations are stretched to the point of abstraction. The exhaustion, the stretching, the repetition of forms are in perpetual movement.

The composition is reworked, reduced to a minimum. The detail disappears, making visible a plasticity of forms. My attention is focused on the idea of reflections, a double reading that leads the eye into another reality.

Martine Schildge

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORKS



Martine SCHILDGE

Toucher l'éclat de l'ombre #1, 2019

Encre noire, piquetage sur impression photo | black ink, pricking on photographic print

Dimensions : 61x 46 cm | Size: 24 x 18^{1/8} in.

Œuvre unique | Unique

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORKS



Martine SCHILDGE

Rêver la pierre #2, 2018

Encre noire et bleue, piquetage sur impression photo | black and blue ink, pricking on photographic print

Dimensions : 52 x 42 cm | Size: 20^{1/2} x 16^{1/2} in.

Œuvre unique | Unique

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORKS



Martine SCHILDGE

Toucher l'éclat de l'ombre #2, 2019

Encre noire, gouache, piquetage sur impression photo | black ink, gouache, pricking on photographic print

Dimensions : 52 x 42 cm | Size: 20^{1/2}x 16^{1/2}in.

Œuvre unique | Unique

ŒUVRES PRÉSENTÉES | FEATURED WORKS



Martine SCHILDGE

Rêver la pierre #1, 2018

Encre noire, piquetage sur impression photo | black ink, pricking on photographic print

Dimensions : 52 x 42 cm | Size: 20^{1/2} x 16^{1/2} in.

Œuvre unique | Unique

Martine SCHILDGE | BIOGRAPHIE

Née en 1951, Martine Schildge vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles

- 2018 Collision – L'Espal – Le Mans
- 2016 Déplis du paysage – Galerie Saint Severin
Consoler les pierres – Galerie Particulière – Paris- Bruxelles
- 2014 Point (blank) – galerie archiraar – bruxelles
Crossing – galerie art space nijj – kyoto
- 2015 Être Corps -Autrement textile – musée de Charlieu
- 2013 Topographia – Galerie Municipale Julio Gonzalez – Arcueil
"Mère nourricière" Croquis d'iphone parcours nomade Hôtel de Sauroy – Paris
- 2010 Filiation(s) – Espace d' Art Contemporain – La Rochelle
- 2003 Parcours Silencieux, Paris

Expositions collectives

- 2020 *Pierres de rencontre* – Devisu – Le Havre – Montmartin – Torigni les villes –St Lô – Caen
Duel – Vivace Troppo -le verre à l'état libre- Bourges
- 2019 *Go down the mountain* – Mijanès
- 2018 *Dialogues Art Sacré Art Contemporain* – Donezan Nopoto – Paris
- 2016 *Avec et sans s'tress , exercice d'art contemporain* – musée de Bourgoin- jallieu
- 2015 *Fluides , Le Corps est une île , Où commence le corps.* Autrement textile – Musée de Charlieu – Charlieu
Filiation(s) Théâtre de Vanves – Vanves
- 2014 *Women of india* – association sruti – Paris
Du fil à retordre – Maison Folie Hospice D'Havré – Tourcoing
- 2013 *Tresses 13* – Maison des tresses et lacets – La Terrasse-sur-le Dorlay
Croquis d'I phone – Parcours nomade – Hôtel de Sauroy – Paris
- 2012 *Sacré blanc* – Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine – Angers
Blanche est la couleur – Passage de Retz – Paris
- 2011 *Chute de mémoire* – Château de Saint Privat – St Privat sur Allier
- 2010 *Portraits de chaussures,Histoires de pieds* – Musée international de la chaussure – Romans
Métissages – Hôtel Hébre de St Clément – Rochefort
Et si la guirlande de Julie était en laine – Rambouillet
- 2009 Galerie Caroline Vachet – Lyon
Foire d'art contemporain , Cutlog – Paris – Galerie Caroline Vachet
Portraits de chaussures,Histoires de pieds – Seoul – Corée du sud
Métissages – Musée Baron Gérard – Bayeux
Portraits de chaussures, Histoires de pieds – Thailand Design and Creative Centre – Bangkok
Anima, Animalia, 15 ième biennale de la céramique – Châteauroux
Portraits de chaussures, Histoires de pieds – Sungkok Art Museum – Manille – Philippines

Expositions collectives (suite)

- 2009 *Chacun son histoire* – Galerie Caroline Vachet – Lyon
Portraits de chaussures, Histoires de pieds – Bangkok – Thaïlande
- 2008 20 ans des éditions Filigranes – parution « intime » chez Saison – Paris
Métissages – Musée de Bourgoin-Jallieu – Bourgoin Jallieu
- 2007 *Métissages* – Museum Nasional – Jakarta Pusat – Indonésie
- 2006 *ONR-I, allegory of night* – compagnie Radical Low – Anvers – Belgique
Atmosphères – Eglise Perret – Kreiz Breizh – Bretagne
Métissages – Musée du Septennat – Château Chinon
Métissages – Bibracte – Musée de la civilisation celtique – Mont Beuvray
Métissages – Prague
 Christian Lacroix, *Dialogue !* Manille – Philippines
 Christian Lacroix, *Dialogue !* – Tel – Aviv – Israël
 Christian Lacroix, *Dialogue !* – Jim Thompson House – Bangkok, Thaïlande
 Christian Lacroix, *Dialogue !* – Canton, Pékin
Le corps est le paysage, Donation Mario Prassinis – St Rémy de Provence
- 2005 *XY gènes sensibles* – Nanterre
Métissages – Museo de Arte Contemporanes de Oaxaca – México
Métissages – Galerie del Teatro José Peon Contreras – Mérida Yucatan – Mexique
- 2004 *L'Autre Métissage* – La Paz – Bolivie
- 2003 *Métissages* – Musée des Beaux Arts et de la Dentelle – Ardèche
Toile blanche à Yves Sabourin – Galerie Alain Gutharc – Paris
Métissages – Château de Vogüé – Ardèche
- 2000 Espace d'Art Contemporain Camille Lambert – Juvisy-sur-Orge – Athis-Mons
- 1989 Galerie Dangy Parrot – Paris
- 1988 *Artistes à suivre* – Lyon
- 1985 *Mouvements* – Grande Halle de la Villette – Paris
- 1984 Salon de Villparisis
- 1980 Salon de Montrouge
- 1979 Galerie Peinture fraîche – Paris
- 1977 Jeune gravure – Avallon
 Galerie Davidson – Tours
- 1976 Salon de la gravure – Levallois Perret

LA GALERIE

Située dans Le Marais à Paris, la galerie Sit Down a été fondée par Françoise Bornstein en 2005. Depuis 2013, la galerie est essentiellement consacrée à la photographie contemporaine de la scène française et internationale, avec une attention particulière à la photographie documentaire. Sit Down s'intéresse également aux artistes qui font dialoguer la photographie avec d'autres médiums ou en questionnent les limites de son usage mimétique.

La galerie participe à des foires internationales telles que PARIS PHOTO, PHOTO LONDON, PHOTO LA à Los Angeles, *THE PHOTOGRAPHY SHOW presented by AIPAD* à New York, UNSEEN à Amsterdam...

La galerie est membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art (CPGA).

LES ARTISTES

Jean-Michel ANDRÉ (FR, 1976)
Aurore BAGARRY (FR, 1982)
Anne-Lise BROYER (FR, 1975)
Gilles COULON (FR, 1966)
Céline CROZE (FR, 1982)
Costanza GASTALDI (IT, 1993)
Catherine HENRIETTE (FR, 1960)
Jean-Gabriel LOPEZ (FR, 1962)
Sandra MEHL (FR, 1980)
Robert McCABE (USA, 1934)
Yan MORVAN (FR, 1954)
Catherine NOURY (FR, 1959)

Catherine NOURY (FR, 1959)
Frédérique PETIT (FR, 1949)
Salvatore PUGLIA (IT, 1953)
Florian RUIZ (FR, 1972)
Jean-Charles REMICOURT-MARIE (FR, 1990)
Martine SCHILDGE (FR, 1951)
Silvi SIMON (FR, 1970)
Chantal STOMAN (FR, 1968)
Laure VASCONI (FR, 1965)
Valérie WINCKLER (GBR, 1943)
Tom WOOD (IR, 1951)
Charles XELOT (FR, 1985)

CONTACTS

Directrice : Françoise Bornstein

Tél. : +33 (0)1 42 78 08 07

E-mail : info@sitdown.fr